

**29-30 MARS 1980 - LA TURBALLE
STAGE DES SECRETAIRES DE CELLULES**

Dans le tourbillon des événements, compte tenu de la complexité du mouvement et de la pression qu'exercent les forces du passé — pression qui prend la forme d'une véritable guerre idéologique — il est absolument nécessaire pour les communistes d'acquiescer en permanence une meilleure intelligence des questions clefs que pose la transformation révolutionnaire de la société française, en liaison avec les luttes, le progrès des connaissances.

Lucidité et effort de réflexion sont les conditions d'une participation active, créatrice des communistes à la mise en œuvre des grandes orientations du XXIII^e congrès.

Telles sont les données générales qui nous conduisent à donner une importance nouvelle à l'éducation et à souhaiter la participation de tous les membres des secrétariats de cellule.

LOIRE
ATLANTIQUE **les**
nouvelles

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 118 - 20 Mars 1980 - Prix : 1 f.



A Nantes, refusant l'austérité, les tramotins luttent et s'opposent à l'amputation de leur pouvoir d'achat. (page 4)

NANTES - CONSEIL MUNICIPAL



**Les élus PS et MRG
appliquent l'austérité
sur le dos des locataires**

Si le Conseil municipal du 17 mars fut l'occasion pour les élus communistes de montrer leur volonté de participer pleinement à la gestion de la ville, le problème du budget de l'office H.L.M. montre qu'ils ne confondent jamais responsabilité avec compromission.

Ils estiment inadmissible que les élus socialistes et radicaux, revenant sur leur décision de janvier, acceptent aujourd'hui au nom de l'austérité gouvernementale en matière de logement, de faire payer aux locataires de l'office les carences de l'Etat.

Cela se traduirait par deux augmentations de 10 % dans la même année, la première en janvier, la seconde en juillet : le locataire verrait ainsi son loyer augmenter de 21 % à partir du mois de juillet 1980.

C'est cela qu'a justement condamné notre camarade H. Moysan, administrateur à l'O.P.H.L.M., conseiller municipal : « En effet, ce que l'on

nous propose, c'est une augmentation des loyers de 21 %.

Pour l'année 80, sans exclure le remboursement des annuités d'emprunts qui seront contractés et la participation des Nantais à l'effort fiscal et en la matière, les habitants des grands ensembles ne sont pas oubliés... eh bien, nous le disons, sans démagogie, ces mesures sont inacceptables. D'autant que la perspective est envisagée du doublement des loyers actuels en l'espace de cinq ans.

On nous présente souvent les augmentations comme inévitables, il n'en est rien, mais pour parvenir réellement à les limiter, il faut prendre des mesures concrètes. Il est bon de rappeler que les charges représentées désormais presque la moitié du loyer, suite aux décisions prises récemment d'augmenter le chauffage de 40 % pour le fuel domestique et de

(suite page 4)

**Les calomnies contre Georges Marchais
visent le parti communiste**

RIPOSTER, C'EST PRÉPARER L'AVENIR

La campagne haineuse de calomnies contre Georges MARCHAIS, à travers l'offensive lancée contre celui dont on pense qu'il devrait être notre candidat à l'élection présidentielle, vise en fait tout le parti.

Le faux, la calomnie, les raisons de la haine anti-communiste sont aujourd'hui démontrés.

Chaque jour, de nouveaux faits, des témoignages viennent balayer les affabulations de la droite et du Parti Socialiste, associés dans l'anticommunisme.

Déjà, à droite et au Parti Socialiste (qui dans cette affaire est venu apporter à la bourgeoisie un renfort qu'on n'ose plus dire inattendu), on préférerait aujourd'hui oublier...

Oublier... L'immense indignation soulevée par la machination retourne celle-ci contre ceux qui l'ont ourdie.

Mais ce n'est pas ce que veulent les milliers de militants communistes et de démocrates qui réclament la clarté sur le passé et le présent des hommes politiques Français.

En grand nombre ils entendent, comme cette cellule de REZE, « riposter à cette campagne de haine ». Et ils agissent, comme cette jeune femme des Sornières qui vient à une réunion de la cellule et déclare

Sympathie, solidarité, indignation, les devenir membre de votre parti. Mais devant cette campagne contre Georges MARCHAIS et le PCF, je suis venue à votre réunion pour adhérer ».

Sympathie, solidarité, indignation, les mêmes mots dans les nombreux messages qui parviennent à la Fédération.

Des témoignages aussi comme M. H.M., de Nantes, ancien Déporté du Travail, qui, dans une lettre transmise à notre camarade Michel MOREAU souligne : « J'ai été personnellement dans la même situation que Georges MARCHAIS ». Il explique le chantage dont il fut victime. Contraint à partir pour l'Allemagne, il dit sa « révolte devant les propos tenus à la télé, radio, dans la presse, etc. alors que nous étions des victimes ».

« Ça dépasse les bornes » « on se croirait revenu au temps de la PROPAGAN-DASTAFEL... de sinistre mémoire » écrit à J.-F. REVEL cet ancien réfractaire STO, M. M.M., de Chateaubriant, qui

n'échappa que de justesse aux griffes des nazis.

Ces témoignages de sympathie qui disent leur dégoût devant de tels procédés émanent d'organisations du parti, d'élus communistes, mais aussi de nombreuses personnes, communistes ou non, telle cette femme, Allemande mariée à un Français qui téléphona à la Fédération mais précisa pour finir « surtout, ne dites pas mon nom »...

De telles démarches ne sont pas isolées, et c'est bien cela qui gêne (aussi) le pouvoir.

Car les communistes, loin d'être abattus, sont à l'offensive. Pour exiger la « transparence » des hommes politiques, mais aussi sur le terrain des luttes que Giscard-Barre et Ceyrac voudraient bien faire oublier.

Dans un tel contexte, la Fête Fédérale des 24 et 25 mai à St-Nazaire prend une dimension exceptionnelle.

Rassemblement de lutte, elle constituera un grand moment de la contre-offensive des travailleurs, des démocrates ; une manifestation de la confiance dans notre parti ; une riposte devant ce torrent de boue qui ne salit que ses auteurs.

Guy JAQUES
Membre du Bureau Fédéral

..

Par centaines, par milliers, ils disent leur indignation, rien d'étonnant. Et cette phrase de Georges MARCHAIS prend toute sa valeur aujourd'hui. Il disait il y a un peu plus d'un an :

« Des camarades me disent : pourquoi tu t'indignes quand certains journalistes t'insultent, ils sont là pour cela... »

« Non, j'ai une autre conception de la politique et je ne veux pas perdre ma capacité d'indignation ».

Georges Marchais est tout entier dans cette réponse aux antipodes des jeux réservés de la politique politicienne et c'est bien là où le bât blesse. Nous avons un Secrétaire Général qui a décodé le langage politique et comme la lutte des classes n'est pas une invention, ils enragent de voir et d'entendre Georges Marchais dire et répéter qu'un chat est un chat et que le capitalisme est le capitalisme.

confiance

**Vingt-deux adhésions
à l'ANPE de St-Nazaire**

Les communistes nazairiens s'adressaient au début de la semaine aux travailleurs privés d'emploi, aux portes de l'A.N.P.E. Leur langage de lutte et de confiance recevait une large approbation marquée par 22 adhésions au parti.

Le déchaînement anticommuniste auquel les sociaux-démocrates apportent leur contribution ne nous résignera pas, nous n'abandonnerons jamais le terrain de la lutte de classe. C'est ce que comprennent ceux et celles qui aspirent au changement et n'acceptent ni l'austérité, ni le consensus à l'exemple de cette jeune femme des Sornières.

Confiants et offensifs, créons, comme à la S.F.C.M.M. à Saint-Herblain — quatre cartes remises — et à l'A.N.P.E. de Saint-Nazaire, les occasions de renforcement du parti.

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE Tél. 22.53.41

tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30, dimanche, 14 h, 16 h

LES BORSALINI

TRINITA VA TOUT CASSER

LES TURLUPINS

Tout dépend des filles

mercredi - jeudi

L'incompris

vendredi - sam. - dim

NORMA REA

lundi - mardi

MOLIÈRE

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

KRAMER CONTRE KRAMER

L'AVARE

Un film de Louis DE FUNES et Jean GIRAULT

1941

LA GUERRE DES POLICES

(Interdit moins 13 ans)

LA LOI ET LA PAGAIE C'ETAIT DEMAIN

SPF CAMBODGE : S.O.S.

Devant l'ampleur du drame cambodgien, personne ne peut rester indifférent. Pour la survie du peuple kmer, l'aide internationale est urgente.

Notre association en liaison avec d'autres associations françaises, a fait déjà parvenir et distribuer des secours par 6 avions. En outre, 5 ambulances Citroën, dont une offerte par la Loire-Atlantique, ont été achetées dans les pays voisins et acheminées au Cambodge.

Pour la fin mars, les fédérations de 9 départements de l'Ouest ont décidé d'affréter un nouvel avion qui partira de Château-Bougon chargé de vivres, couvertures, matériel scolaire, sanitaire, chirurgical, médicaments, etc.

Comment contribuer à charger cet avion ?

Pas de dons en nature, mais surtout en espèces car il faut d'abord assurer le transport qui coûtera 48 millions d'A.F. nous achèterons au prix de gros et hors T.V.A., le matériel.

A qui sera remise l'aide de Loire-Atlantique ?

Les précédentes distributions ont été effectuées par sœur Françoise Van Der Meersch, membre du Bureau du Secours Populaire Français, et par des délégués du Secours Populaire Français.

Pour l'avion de mars, 2 accompagnateurs de notre région assureront le convoi puis la répartition sur place de nos dons :

— Janine Borie, secrétaire de la fédération du Finistère ;

— Charles Decaster, secrétaire de la Fédération de L.-A. Le Secours Populaire Français a pris en charge 3 orphelins (2000 enfants) à qui les dons seront attribués en priorité.

A tous les donateurs, nous proposons le parrainage de cet avion de la solidarité. C.C.P. N° 2082.26 S Nantes.

Le Secours Populaire Français, Comité de Nantes, organise une braderie de vêtements en parfait état de 2 F à 10 F, le mercredi 26 mars 1980, de 9 h à 18 h à la Bourse du Travail, 8, rue Arsène-Leloup 44100 Nantes.

Les sommes recueillies serviront à l'affrètement de l'avion de la région Ouest pour le Cambodge, qui partira de Nantes - Château - Bougon fin mars.

Secours Populaire Français, 22, quai Ernest-Renaud, 44100 Nantes. Tél. : 71-23-02. C.C.P. N° : 2082-26 S Nantes.



SOUSCRIVEZ GÉNÉREUSEMENT

Les nouveautés de la semaine

● **L'EMPREINTE DES GEANTS.** — Film de Robert Enrico, avec Serge Reggiani, Zoé Chauveau, Mario Adorf. Lutte impitoyable entre deux puissants groupes de camions.

● **LES SEIGNEURS.** — Film de Philip Kauffman, avec Ken Wahl, John Friedrich, Karen Allen, Toni Kalem. Les difficultés de vivre et les illusions d'un groupe de jeunes en crise d'adolescence.

● **NOM DE CODE « JAGUAR ».** — Film hispano-américain d'Ernest Pintoff, interprété par Joe Lewis.

● **LOULOU.** — Film allemand de G.W. Pabst (1928) avec Louise Brooks, Fritz Karneter.

● **PIPICACADODO.** — Film italien de Marco Ferreri, avec Roberto Beni-

gni. Un instituteur dans une école maternelle, un homme, et c'est nouveau. Avec le talent de Ferreri

● **LA BANDE DES QUATRE.** — Film de Peter Yates, avec Christopher Dennis. Course hésitation de quatre copains devant la vie adulte. Portrait de la jeune génération « made in U.S. » des années 1980.

● **MOLIÈRE.** — Film français de Ariane Mnouchkine, avec Philippe Caubère, Joséphine Drenne et quelques 120 comédiens. Un film admirable, qui dure quatre heures et raconte l'aventure de Molière et de son siècle.

● **LES TURLUPINS.** — Film français de Bernard Revon, léger, léger...

● **FERNAND.** — Film français de René Feret, avec Bernard Bloch, Yves Renaud.

● **LES BORSALINI.** — Film français de Michel Nerval, interprété par Jean Lefebvre, Darry Cowl, Robert Castel, Jess Hahn.

● **L'AVARE.** — Film de Louis de Funès et Jean Girault. Un de Funès nouveau, qui sort du comique troupière pour interpréter un « classique ». Les grimaces demeurent... et le talent s'affirme

● **KRAMER CONTRE KRAMER.** — Film américain de Robert Benton, avec Dustin Hoffman, Meryl Streep, Jame Alexander. Le divorce encore, et le douloureux problème de la garde de l'enfant.

● **1941.** — Film de Steven Spielberg, avec Dan Aykroyd, Ned Beatty, John Belushi. Superproduction sur la panique déclenchée après l'attaque de Pearl Harbor. Enchaînement de quiproquos, d'événements délirants et burlesques.

● **WOYZECK.** — Film de Werner Herzog, avec Klaus Kinski et Eva Mattes. Dans le rôle du soldat Woyzeck, Klaus Kinski trouve l'occasion de réaliser une de ses meilleures compositions

APOLLO 5 salles, 5 films

DUMBO (Walt Disney)

NOM DE CODE « JAGUAR »	LE TROU AUX FOLLES	LA BANDE DES QUATRE
------------------------	--------------------	---------------------

DEPORTEES, SECTION SPECIALE

ARIEL 2 SALLES

● FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE

● 2 films « HARD » au même programme
tarif réduit interdit moins de 18 ans

● CONFIDENCES TRES INTIMES
● LES GICLEUSES

Horaires

« Les Korrigans »

Salle 1 : Tous les jours, 20 h, 22 h 30, plus lundi, vendredi, 14 h 30, plus mercredi, 14 h, 16 h 30, plus sam., dim., 14 h 15, 16 h 45.

Salle 2 : Tous les jours, 20 h 05, 22 h 35, plus lundi, vendredi, 14 h 30, plus mercredi, 14 h 05, 16 h 35, plus sam., dim., 14 h 20, 16 h 50.

Salle 3 : Tous les jours, 20 h 10, 22 h 35, plus mercredi, 14 h 10,

16 h 35, plus lundi, vendredi, 14 h 30, sam., dim., 14 h 10, 16 h 35, 20 h 15, 22 h 40.

Salle 4 : Tous les jours, 20 h 15, 22 h 20, plus lundi, vendredi, 14 h 30, plus mercredi, 14 h 15, 16 h 20, sam., dim., 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25.

Salle 5 : 1er film : lundi, 20 h 20, 22 h 20 (VO, sous-titrée F.), mardi, jeudi, 20 h 20, mercredi, 14 h 20, 20 h 20, vendredi, 14 h 30, 20 h 20, sam., dim., 16 h 30, 20 h 40 — 2ème film : lundi, 14 h 30, mardi, jeudi, 22 h 20, mercredi, 16 h 20, 22 h 20, vendredi, 22 h 20, sam., dim., 14 h 20, 18 h 30, 22 h 40.

A L'AFFICHE A NANTES

APOLLO

- 14 h, 16 h, 20 h, 22 h, plus sam., 24 h : **DUMBO** (W. Disney).
- 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, plus sam., 0 h 10 : **NOM DE CODE, JAGUAR.**
- 14 h, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 15, plus sam., 0 h 15 : **LE TROU AUX FOLLES.**
- 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10, plus sam., 0 h 10 : **LA BANDE DES QUATRE.**
- 14 h 20, 16 h 15, 18 h 10, 20 h 05, 22 h, plus sam., 23 h 55 : **DEPORTEES, SECTION SPECIALE.**

ARIEL (permanent à partir de 14 h)

- 1 — **AMTYVILLE, LA MAISON DU DIABLE.**
- 2 — **CONFIDENCES TRES INTIMES. LES GICLEUSES.**

COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h

- 1 — « 1941 ».
- 2 — **LES BORSALINI.**
- 3 — **L'AVARE.**

CONCORDE

- 1 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **LOULOU.**
22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST.**
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **FERNAND.**
22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **CLAUDE FRANCOIS.**
- 3 — 20 h et 22 h 15, plus dim., 14 h 15 et 17 h : **LE PETIT JUGE.**
- 4 — 20 h, plus dim., 14 h 15 : **QUO VADIS.**
22 h 30, plus dim., 17 h : **OUT CE QUE VOUS VOLEZ SAVOIR SUR LE SEXE...**

GAUMONT

- 1 — 14 h 10, 16 h 45, 19 h 55, 22 h 30 : **KRAMER CONTRE KRAMER.**
- 2 — 14 h 05, 16 h 45, 19 h 50, 22 h 30 : **L'AVARE.**
- 3 — 14 h 10, 16 h 45, 19 h 55, 22 h 30 « 1941 ».
- 4 — 14 h 05, 16 h 45, 19 h 55, 22 h 30 (film seul) : **L'EMPREINTE DES GEANTS.**
- 5 — 14 h 15, 16 h 45, 20 h, 22 h 30 : **PIPICACADODO.**
- 6 — 14 h, 16 h, 18 h 05, 20 h 30, 22 h 30 **PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI.**

KATORZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h

- 1 — **LES SEIGNEURS.**
- 2 — **LES TURLUPINS.**
- 3 — **ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER.**
- 4 — **ELLE**

RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30 23 h

- 1 — **PROFESSION BAISEUSE.**
- 2 — **JE FAIS TOUT DE MES MAINS.**

VERSAILLES

- 1 — 20 h et 22 h 15, plus dim., 14 h 15 et 17 h : **WOYZECK.**
- 2 — 20 h 15, plus dim., 14 h 30 : **TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI.**
22 h 30, plus dim., 17 h 15 : **LENNY.**

Gaumont

Dustin Hoffman

Kramer contre Kramer



9 nominations aux "OSCARs"

L'EMPREINTE DES GEANTS.

L'AVARE

1941

PIPICACADODO

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

« L'intensité actuelle de la bataille politique, le développement qu'a connu le Parti dans ce département impliquent des exigences nouvelles pour le Parti dans tous les domaines, et notamment pour les moyens de notre bataille ».

Telle fut la conclusion tirée par les trésoriers des sections de Loire-Atlantique, réunis lundi dernier au 41, rue des Olivettes en présence de Maurice Rocher, secrétaire fédéral et des membres de la Commission de contrôle financier.

Rien de volontariste dans cette réflexion, mais bien plutôt le reflet d'une claire conscience de l'importance du rôle politique que doivent aujourd'hui jouer les trésoriers de sections, de cellules, conscience aussi que problèmes politiques et problèmes financiers sont étroitement liés. Sur cette base, une large et

LES MOYENS DE NOTRE POLITIQUE

fructueuse discussion s'est instaurée, discussion qui trouvera son prolongement dans les comités et bureaux de sections, dans les réunions de cellules.

L'attention des participants porta surtout sur la nécessité du suivi des différents aspects de la bataille financière.

— Les cotisations.

Sur ce point, la fédération enregistre pour 1979 une moyenne de 8,12 timbres par carte, ce qui s'explique notamment du fait des adhé-

sions enregistrées en cours d'année. La moyenne du prix du timbre ressort à 17,37 F.

Ces résultats (dans l'ensemble positifs) ne doivent cependant pas masquer les inégalités qui subsistent et les efforts à poursuivre pour veiller avec persévérance aux versements réguliers des cotisations en fonction du barème. L'utilisation sérieuse des carnets d'effectifs aide grandement les trésoriers dans cette tâche.

— La Fête fédérale.

Fixée aux 24 et 25 mai, la

Fête fédérale, si elle constituera un important événement politique ne sera un succès que si elle est précédée d'une intense bataille de masse pour diffuser la vignette ouvrant droit à l'entrée à la Fête.

C'est bien parti et les premiers rendez-vous devraient le confirmer.

Fête des luttes, de la riposte à la campagne anti-communiste, elle permettra à des milliers de personnes, communistes sympathisants, électeurs de notre Parti de venir réaffirmer leur confian-

ce et leur soutien au seul parti qui lutte à leurs côtés.

— La souscription pour la Maison du Parti.

Bien engagée (plus de 18 millions d'A.F. versés), la souscription doit franchir une nouvelle étape, des milliers de carnets ont été édités et diffusés pour être remis à chaque communistes et faciliter ainsi une souscription de masse.

Il nous faut rassembler un minimum de 700 000 F (70 millions d'A.F.) pour l'achat, un aménagement correct de la Maison du Parti. Des travaux importants sont à réaliser.

Prochain rendez-vous de la souscription :

Le 31 mars à partir de 17 h au 41, rue des Olivettes, Nantes.

Réunion très intéressante

(suite page 4)

E. LECLERC

DU 19 AU 29 MARS

anniversaire et 10 JOURS EXTRA

Route de Pornic. Rezé

UN VRAI DÉFI SUR LES PRIX!

Route de Rennes. Orvault

BOUCHERIE - VOLAILLES

Poulet noir « PAC » classe A
le kg 11,80
Pintade « PAC », classe A
le kg 15,50

MORCEAUX FAMILIAUX

par 3 kg minimum
Rumsteak de bœuf
le kg 26,20
Pot-au-feu de bœuf avec os
« plat côte » et poitrine
le kg 7,60
Bourguignon de bœuf sans os
le kg 13,80
Echine de porc avec os
le kg 13,20

RAYON TRAITEUR

Coq au vin
le kg 14,50
Paëla
le kg 11,40

TRAITEUR LIBRE SERVICE

Bouchées fruits de mer
la boîte de 4 7,80

CHARCUTERIE LIBRE SERVICE

Saucisses de Strasbourg Herta
le sachet de 10 5,15

SURGELES

Haricots verts fins
le kg 6,20
Brochet
le kg 9,70
Poissons panés
boîte 5 kg - portion 100 g 47,20

FROMAGE A LA COUPE

Saint-Paulin
le kg 11,70

CREMERIE

Chaussée aux Moines 6,90
Bon Blanc
le kg 3,90

CREMES GLACEES

Mystère x 3 Gervais 6,75
Vrac 2 litres Gervais 13,65

PÂTISSERIE

Choux kirsh
par 5 5,90
Tarte poires
8 personnes 8,90
Chaussons
par 4 3,20

ÉPICERIE - CONSERVES

Petits pois extra fins Lebreton
la boîte 4/4 2,75
Cassoulet Fromental
la boîte 4/4 3,85
Purée Vico
la boîte de 625 g 6,80
Confiture de fraises Materne
le bocal de 900 g 4,20
Café moulu corsé Mokarex
le paquet de 250 g 5,40
Nutella T 400 g
le pot 6,10

BISCUITERIE

Galettes St-Sauveur de Lu-Brun
le lot de 2 paquets de 12 3,65
Quart de tîne Clairefontaine,
biscuiterie La Normande
la boîte 9,95
Cacahuètes Split
le sachet de 500 g 3,55

LIQUIDES

Bière Georges Killians
le pack de 4 x 25 cl 5,55
Coca-cola (consigne en sus)
le litre 1,80
Vin rouge Tolga 12°
(consigne en sus)
le litre 2,55
Rapha
le litre 12,20

PARFUMERIE - HYGIENE

Savon bain Vika
le lot de 4 6,90
Shampooing Mixa bébé
le flacon 5,95
Laque invisible de Garnier
la bombe 8,60
Couche Orlys
le paquet de 100 couches 15,85

DROGUERIE LESSIVES

Super Croix
le baril de 5 kg 24,90

Paic citron
le flacon géant 4,30
Destop
le flacon de 2 litres 7,80

MENAGE - PETIT MENAGER

Lot de 50 épingles linge plast
lière + cuvette plastique
carrée de 18 8,95
Allume-gaz électronique à
quartz 15,00
Pèse-personne EKS
fabrication suédoise, garantie 5 ans
Aspirateur balai Philips HL 3739
220 volts, 550 watts, livré avec
accessoires 194,00

BRICOLAGE - OUTILLAGE

Classeur rangement 15 tiroirs
Perceuse Black et Decker D 202
2 vitesses, mandrin 13 mm, 450
watts, percussion 262,70
Echelle transformable alliage
d'aluminium traité
2 plans 3 m x 5,25 m 340,00

ACCESSOIRES AUTOS

Plaid voiture acrylique
140 x 160 23,00
Trousse auto 4 volets
30 outils 85,00

CYCLES ET ACCESSOIRES

Vélo course « Route de France »
10 vitesses, pneumatique de 700,
frein tirage latéral, selle course,
fabrication française, garantie 1 an 500,00
Vélo dame berceau « Route de
France »
3 vitesses, pneumatique 650 - 1/2
ballon, porte-bagages, fabrication
française, garantie 1 an 500,00
Sacoche plastique bicolore
la paire 24,75
Casque moto type Jet homo-
logué NF 49,60

DISQUES

« Disco Parade » à des prix
sans précédent!
10 000 33-tours, code RB POP HITS 5,00

LUMINAIRES

Lanterneaux verre
couleurs assorties 12,50

MOQUETTE

Moquette bouclée chinée,
100 % polyamide, largeur 4 m
le m² 9,95

PECHE

Canne télescopique 3,70 m
4 éléments 25,85
Panoplie lancer léger junior
canne 1,60 m verre plein + bobine
50 m 20/100 c 34,10
Panier siège 39 x 27 x 37
bretelle réglable, dessus skai 77,60

LOISIRS PLEIN AIR

Mallette 8 boules pétanque .. 71,40
Raquette tennis, cordée nylon 12,50
Ballon football cuir 32 panneaux
JARDINAGE 22,00

JARDINAGE

Tondeuse à gazon « Alko » NP 1
moteur 2 T Aspéra, puissance 3
CV, largeur de coupe 38 cm, hau-
teur de coupe 4 positions, garantie
1 an 539,70

Tondeuse électrique « Alko »

E 30,
puissance 300 watts, 220 volts,
largeur de coupe 30 cm, hauteur
de coupe 3 positions, garantie
1 an 266,90

Brouette métallique 75 l
roue increvable 84,85

Bèche 25 cm emmanchée 19,35

Batterie d'arrosage
diamètre 15 mm, longueur 15 m,
P.V.C. souple opaque vert, lance
et raccord laiton 21,75

RADIO

Radio réveil Radialva
PO + GO + FM, reveil par son-
nerie ou radio, alimentation sec-
teur, garantie 6 mois 164,00

PHOTO

Appareil photo Praktica super
TL 3
réflex 24 x 36, vitesse de 1 à
1/500°, objectif demiplan de 2,8/50
avec garantie 1 an 532,00

Jumelles Binocular
made in Japan, 8 x 30 grossisse-
ment 8 fois, pour 1 000 mètres
champs de vision 125 mètres, avec
étui et courroie, garantie 1 an .. 125,00

SOUSCRIPTION MAISON DU PARTI 12e liste

Total précédent	176 870,00 F
Cellule Guy-Mocquet de St-Jean-de-Boiseau	250,00 F
M. et Mme Baudry de St-Jean-de-Boiseau	70,00 F
St-Herblain un Cde de la cellule C. de Paris	100,00 F
Nantes-Est - Cellule Picasso	200,00 F
Nantes-Est - M. et Mme Roger Sérot	100,00 F
Roger Dallerac	200,00 F
Nantes-Nord - Cellule Le Paih - Maria Laredo	40,00 F
Nantes-Nord - Cellule Le Paih - Alphonse Robin	100,00 F
Nantes-Nord - Cellule Le Paih - Madeleine Goic	100,00 F
Nantes-N. - Une camarade de la cellule Mocquet	100,00 F
St-Nazaire - M. et Mme Lucien Oheix	100,00 F
St-Nazaire - Denise Fraix	100,00 F
St-Nazaire - H.L.G.	50,00 F
St-Nazaire - Cellule du Petit Caporal	500,00 F
St-Nazaire - cellule de l'Immaculée	800,00 F
St-Nazaire - cellule des Marins	1 500,00 F
St-Nazaire - cellule des A.F.O.	300,00 F
St-Nazaire - cellule A.C.-Godeau	40,00 F
St-Nazaire - R. Vion de la cellule Godeau	50,00 F
Blain - J.P. Lamorlette	200,00 F
M. et Mme René Védié	50,00 F
M. et Mme Viaux de La Montagne	65,00 F
Basse-Loire - cellule A.-Croizat de Tréfinétaux	1 000,30 F
Total de la liste	6 015,00 F
NOUVEAU TOTAL	182 885,00 F

Fermeture de la briqueterie ANGEBAULT à Ancenis ?

Depuis 1853, existe à Ancenis une briqueterie, dirigée et gérée par la famille Angebault. Cette usine utilise depuis un certain nombre d'années une vingtaine de salariés dont quelques-uns ont une ancienneté se situant entre 20 et 30 ans.

Conséquence de la crise qui s'approfondit dans le secteur de la construction, sa direction va saisir le comité d'entreprise pour la fermeture de cette usine.

Il est aussi envisagé de licencier 8 salariés, ce qui correspond à la suppression d'une chaîne de production dans le secteur du plaquage.

Ces deux licenciements représentent 50 % de la totalité du personnel.

L'argument de la direction : « Le banquier menace de ne plus suivre ».

Aveu peu fréquent, mais de taille qui confirme ce que nous disons : banques et grands monopoles capitalistes, placés en amont et en aval, pressurent les P.M.E. puis, le citron vide, s'en vont sans vergogne, rechercher ailleurs des sources plus juteuses de profits.

Victimes de cette politique contraire aux intérêts des travailleurs, de la population, de la France, 30 travailleurs sont menacés de rejoindre les 200 chômeurs que compte aujourd'hui Ancenis.

Et que l'on n'essaie pas de nous servir les fables des licenciements inévitables du fait des charges sociales : la moyenne de leurs salaires oscille autour de 2 500 F pour travailler dans des conditions très pénibles.

A propos de ces licenciements chez Angebault, d'aucuns, qui faisaient tout récemment grand tapage autour du « challenge des créateurs d'entreprise », semblent bien discrets.

Pour leur part, les communistes, s'ils apprécient positivement les emplois créés, ont réaffirmé bien haut que la première urgence consistait dans la lutte pour empêcher la détérioration de la situation.

C'est à cette lutte que les communistes anceniens appellent les travailleurs et la population.

45 % pour le fuel lourd ; je précise que les administrateurs communistes s'étaient refusés de s'associer à ce train de hausse, et par-là même de faire porter une nouvelle fois sur les plus défavorisés la facture, lorsque l'on sait qu'au même moment les compagnies pétrolières réalisent de fabuleux profits. De plus, il faut savoir, chaque fois qu'une famille consomme un litre de fuel domestique pour se chauffer, il tombe dans les caisses de l'Etat plus du quart du prix de vente. Pour les logements dits : « Habitations à loyers modérés », les quittances deviennent insupportables. Or, l'adoption d'un tel budget aurait pour conséquences

H.L.M. NANTES (suite)

plus de gêne, plus de privations pour la population laborieuse.

Alors, évitons de nous développer les thèmes de la « gestion rigoureuse », voire l'irresponsabilité. Voyons plutôt comment limiter la hausse des loyers, pour les travailleurs et leurs familles. Cela suppose naturellement que soient obtenus des moyens de compensation pour l'office : or, il existe 500 millions, oui 500 millions en attente dans les coffres de la préfecture de quoi répondre à un certain nombre de besoins de cet habitat social.

SEMITAN

Les traminots nantais refusent l'austérité !

Les élus socialistes de l'agglomération nantaise, cédant devant les injonctions du pouvoir, prétendent faire payer aux traminots et aux usagers des transports la politique de l'austérité de Giscard-Barre.

La preuve, le ticket de bus a augmenté en moyenne de 15,2 % soit plus de 2 % que le coût de la vie. Le salaire des traminots, lui, a baissé de 2 % en janvier 1980.

Cette politique défendue par M. Floch, maire de Rezé et président directeur général de la S.E.M.I.T.A.N., n'est absolument pas fatale, les salaires doivent augmenter, les tickets de bus doivent, quant à eux, suivre une évolution moins conséquente.

Ce n'est ni aux traminots, ni aux usagers de faire les frais de la politique du pouvoir.

Les traminots l'ont bien compris, en engageant la lutte et en montrant que celle-ci n'était en rien contradictoire (bien au contraire) avec les intérêts des usagers.

Car de l'argent pour satisfaire les revendications, il y en a !

Jamais les profits pétroliers n'ont été aussi élevés.

Jamais les taxes prélevées par l'Etat n'ont été si lourdes.

Or faire, comme M. Floch (président de la S.E.M.I.T.A.N. et maire socialiste de Rezé), ou M. Canevet (vice-président et maire adjoint socialiste de Nantes) l'imposse sur cet

aspect, tout en reconnaissant comme ce dernier que l'indice I.N.S.E.E. (sur lequel les salaires sont alignés) « évolue moins vite que le coût de la vie », n'est-ce pas gérer la crise ? N'est-ce pas tenter de faire payer celle-ci aux travailleurs ?

Devant cette situation, le Comité de ville de Nantes du P.C.F. a réaffirmé son soutien au mouvement des traminots. La S.E.M.I.T.A.N. doit avoir une gestion saine, mais aussi humaine.

Il faut imposer la détaxation des carburants et refuser de nouveaux gâteaux « aux gangsters du pétrole » !

Pour satisfaire les intérêts des usagers et des traminots.



Constructions scolaires second degré :

Austérité renforcée !

A tous les niveaux, les besoins sont énormes et urgents.

Depuis plusieurs années, les réalisations sont très insuffisantes et ce n'est pas encore cette année que l'on changera de cap : la dotation régionale 1980 est de 60,5 millions, sensiblement la même qu'en 1977

(58 millions) alors qu'en trois ans les prix à la construction ont augmenté très rapidement.

LYCÉES

Depuis 1972, date de l'ouverture du lycée des Bourdonnières, aucun lycée nouveau n'a vu le jour dans l'académie alors que chaque année les effectifs à accueillir augmentent nettement.

Si l'on construit enfin deux nouveaux lycées à Angers et Mayenne, la Loire-Atlantique devra encore attendre !

Le lycée de Pornic est réclamé avec insistance par la population du pays de Retz pour éviter aux jeunes de cette région de longs déplacements vers Nantes et Saint-Nazaire. Il ne sera pas financé en 1980.

Le lycée Nantes-Nord, dont la construction avait été envisagée dès 1969, à Orvault, pour décongestionner les lycées nantais, ne semble pas être pour demain ! Malgré de nombreuses actions, le Rectorat a tout fait pour enterrer ce projet, qui d'ailleurs ne figure plus sur les listes prévisionnelles. Cependant, tous les lycées nantais sont pleins à craquer ; le Rectorat, confronté à cette réalité qui ne peut plus être niée, envisage actuellement de transformer un collège (Carcouët ou Le Breil) en lycée. Cette solution qui a des aspects négatifs évidents (transformation de deux collèges à effectifs raisonnables en une grosse unité avec tous les inconvénients pédagogiques et les risques de compression des postes d'enseignants...) ne doit pas, à notre avis, entrer en concurrence avec le lycée d'Orvault.

L'évolution des effectifs scolaires au nord de Nantes, à La Chapelle-sur-Erdre notamment, justifie pleinement le maintien du projet Nantes-Nord et sa réalisation reste urgente. Un lycée agricole est indis-

pensable dans notre région dont la vocation agricole est évidente. Il existait un projet d'implantation à Châteaubriant, il a été abandonné malgré les interventions répétées de Jean-Louis Le Corre pour un lycée agricole.

L.E.P.

Les lycées d'enseignement professionnel (anciennement nommés C.E.T.) ne sont pas mieux lotis.

L'extension du L.E.P. E-Leroux est à la dernière place sur la liste prévisionnelle. La réalisation s'annonce lointaine.

Quant au nouveau L.E.P. nécessaire à Rezé, l'administration se refuse à le prendre en compte actuellement et à l'accrocher à la liste prévisionnelle.

COLLÈGES

A ce niveau aussi plusieurs réalisations sont nécessaires.

Le collège de Bouaye fonctionne actuellement dans les anciens locaux de l'école élémentaire qui sont insuffisants et inadaptés. Le financement du nouveau collège n'est pas annoncé pour 1980 !

Le collège de La Chapelle-sur-Erdre accueille actuellement 900 élèves, un deuxième est indispensable, mais la dotation d'Etat ne permet pas son financement pour 1980.

D'autres projets devront sans doute attendre plusieurs années : aménagement du collège V-Hugo à Nantes ; collège de Machecoul ; nouveau collège (ou extension) à Châteaubriant.

Des besoins continuent à être niés et ne figurent sur aucune liste prévisionnelle : collège de Guémené-Penfao, de St-Etienne-Montluc.

Face à tous ces besoins, la région sera sans doute conduite à prendre en charge le financement de certains de ces col-

(suite page 6)

LES MOYENS DE NOTRE POLITIQUE (suite)

donc lundi dernier qui permit de faire le point de la vie du Parti (les finances ne sont-elles pas, ainsi que devait le dire un trésorier une photographie de l'activité du parti).

Des résultats encourageants furent enregistrés mais l'intensité de l'affrontement suppose des moyens accrus d'intervention, nécessite de franchir une nouvelle étape.

C'est possible si nous savons nous adresser aux communistes, aux travailleurs, à tous ceux qui comprennent nos efforts, partageant nos luttes et nos espoirs et qui sont prêts à nous aider dans notre bataille pour le progrès social, la démocratie, le socialisme, à nous donner les moyens financiers qui soient à la hauteur de nos responsabilités.

LE SEUL CHEMIN...

Les communistes refusent de courber l'échine en pleurant à la fatalité, ce n'est pas après avoir appliqué l'austérité qu'il faut parler de lutte ; dissenter sur l'union pour faire avaler ensemble la pilule ; c'est par la lutte que l'on freine la misère, en refusant d'abord de répercuter les mesures d'austérité gouvernementale en augmentant les loyers des H.L.M. C'est le seul chemin qui mène à l'union ; c'est l'esprit même de la responsabilité.

Une énergie au service de tous en Pays de Loire

(SUITE)

MORATOIRE : UNE VIEILLE IDEE... QUI FAIT BIEN L'AFFAIRE DES TRUSTS AMERICAINS

En effet, le moratoire n'est pas une idée neuve. Il fut, de fait, entre les années 66 et 71. A cette époque il n'était pas basé sur les mêmes réactions et motifs invoqués aujourd'hui, c'est-à-dire étude, etc... (à cette époque-là on prétendait que les centrales nucléaires n'étaient pas rentables). On voit comme l'argumentation aujourd'hui est retournée. Ce moratoire avait servi à l'époque pour abandonner la filière française au profit de la filière westinghouse.

Aujourd'hui ce moratoire ne pourrait que servir aux multinationales américaines pour leur permettre de rattraper dans des domaines décisifs pour l'avenir du nucléaire tels que les sur-régénérateurs, le retard qu'ils ont.

En effet, il faut savoir que contrairement à ce qui est souvent affirmé sur la politique de Carter ou la politique des Américains en matière de nucléaire, ceux-ci rêvent de dominer le marché futur des surrégénérateurs et des réacteurs de 2^e génération. Actuellement, ils suivent une politique de valorisation à outrance d'une licence qu'ils ont mise au point et qui leur permet de récolter de nombreux profits, de nombreuses devises, à savoir la filière de 1^{re} génération Westinghouse.

Ils veulent en vendre le plus possible pour la rentabiliser (conception commerciale et capitaliste bien connue), mais il est évident que ce qui les gêne considérablement, c'est qu'un pays puisse développer une filière plus efficace, plus rentable du point de vue de la mise en œuvre des ressources énergétiques en uranium, et que celle-ci puisse les concurrencer au niveau international.

C'est pourquoi ils ont une double tactique : ils essaient de faire croire ou d'imposer l'idée que le surrégénérateur est un procédé dangereux, qui permettrait la dissémination des armes nucléaires ou que c'est un procédé qui présente un certain nombre d'inconvénients du point de vue de l'utilisation de l'uranium, ceci pour essayer de bloquer le développement des surrégénérateurs là où il se fait.

MORATOIRE : UN GACHIS MONSTRUEUX

En même temps, ils développent une politique active au niveau des groupes multinationaux pour s'efforcer de s'introduire dans des regroupements d'intérêts avec ceux qui développent des surrégénérateurs et notamment avec la France.

Le moratoire, c'est donc, à notre avis, le plus sûr moyen d'enterrer définitivement notre indépendance en matière d'énergie nucléaire. Ce serait un gâchis monstrueux de millions et de millions d'heures de travail ; ce serait aggraver considérablement les conditions d'approvisionnement de notre pays en énergie.

En aucun cas, d'ailleurs, le moratoire, la sus-

pension ne règlera et ne règle les questions pourtant décisives de :

QUI CHOISIT, QUI DÉCIDE...

- de la nationalisation des sociétés du nucléaire,
- de la mise en œuvre de nouvelles formes de pouvoir autogestionnaire dans les sociétés nationales.

D'ailleurs, le moratoire est inopérant du point de vue de ce qu'il prétend viser, à savoir les problèmes scientifiques.

Le moratoire, c'est une conception singulière des rapports entretenus aujourd'hui entre les sciences, les techniques et l'industrie.

C'est une conception que nous récusons ; en effet, ce n'est pas dans l'abstrait qu'on découvre et qu'on règle les problèmes du développement du nucléaire industriel. Il faut savoir que pour l'essentiel, les problèmes des centrales nucléaires en construction ne sont pas des problèmes qui relèvent des réactions nucléaires proprement dites, mais de technologie du type métallurgie, soudure, enfin des technologies qui permettent la construction. Ce sont des aspects importants en matière de réalisation d'équipement, mais qui n'ont aucun lien avec la science nucléaire proprement dite, bien qu'il y ait encore là-dessus des travaux à faire. Le développement du nucléaire aujourd'hui suppose que soient menés en parallèle et qu'interfèrent en permanence, à la fois la réalisation industrielle et les travaux de recherche qui correspondent à des besoins industriels. Le véritable terrain de la bataille en ce qui concerne le nucléaire n'est donc pas de savoir s'il faut arrêter ou non le nucléaire.

Le véritable terrain c'est de savoir qui maîtrise et qui peut décider en ce qui concerne le développement du nucléaire

ETRANGEMENT ABSENTS

Il est d'ailleurs frappant de constater à ce propos que ceux qui sont aujourd'hui les plus actifs pour essayer d'empêcher le développement du nucléaire civil ont été, sont absents aujourd'hui, des batailles qui sont menées et que le Parti communiste développe, à propos du nucléaire militaire. Il semblerait donc qu'il n'y ait pas besoin de moratoire. Il y a en quelque sorte deux sortes de nucléaires à leurs yeux : un mauvais nucléaire qui serait le nucléaire civil (d'autant plus que c'est un nucléaire civil que les techniciens français s'efforcent de maîtriser) et un bon nucléaire qui serait le nucléaire militaire d'autant meilleur qu'il est conçu par les Etats-Unis.

Face à ces orientations qui sont en fait des orientations convergentes du pouvoir et de la social-démocratie, nos choix sont profondément différents.

Nous fondons notre démarche non pas sur une attitude qui consisterait à dire : nous allons

suite page 6

Saint-Herblain :

Au Conseil Municipal,

Parmi 29 dossiers :

l'école, l'énergie, le sillon, le Cambodge

Le conseil municipal de St-Herblain s'est réuni vendredi dernier. 29 dossiers étaient à l'ordre du jour dont plusieurs ont montré une fois de plus la malversation de la politique du pouvoir

FERMETURES DE CLASSES :

« Nous ne laisserons pas casser l'école »

C'est tout d'abord le dossier des fermetures et ouvertures de classes proposées par l'inspecteur d'Académie qui devait provoquer une réplique vigoureuse des élus communistes. Sept fermetures sont proposées dont trois dans la même école, contre 6 ouvertures de classes.

Loïc Le Gac mettait d'abord en évidence le peu de sérieux de l'argument officiel de la baisse de la natalité. Chiffres à l'appui, il montrait que les besoins sont encore loin d'être couverts, y compris à St-Herblain où la moyenne des classes dépasse encore 27 élèves. Pour porter cette moyenne à 25, il faudrait ouvrir 10 classes primaires et 17 classes maternelles.

Après avoir rappelé un certain nombre d'exigences immédiates parfaitement légitimes, des parents d'élèves et des enseignants, il devait montrer les carences dans le second degré. Puis il devait se réjouir de ce que « l'opération consensus batte de l'aile dans l'Education Nationale... Depuis les 11 et 12 décembre la combativité des enseignants ne s'est pas démentie... Les grèves et les manifestations font tâche d'huile malgré les appels à la résignation que lancent certains ». L'adjoint communiste devait conclure en apportant le soutien des élus communistes aux grèves et manifestations des 19 et 20 mars tandis que sur proposition de P. Brémont, le conseil décidait d'envoyer un télex de soutien.

Quelques instants plus tard, c'est un conseiller communiste, R. Lefèvre, qui devait rappeler la décision prise par le Conseil il y a plusieurs mois, sur proposition de son groupe, d'engager avec le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports une négociation pour une participation de celui-ci à l'utilisation des équipements sportifs par les scolaires en rapport avec le coût réel. On sait

qu'à St-Herblain cette participation de l'Etat n'est que de 6 % du coût, ce qui est dérisoire !

SILLON-DE-BRETAGNE : LES ILLUSIONS SE DISSIPENT

Son rapport de P. Brémont, adjoint communiste à l'urbanisme, le Conseil a décidé l'achat d'un terrain qui joint à d'autres, permettra de créer une zone d'artisanat au Pontreau, en bordure de la zone industrielle. Déjà 4 artisans ont manifesté leur intérêt pour cette zone qui pourrait comprendre une dizaine de lots.

Puis, rapportant sur la cession par la société d'H.L.M. Le Home Atlantique, à la commune de la plaine de jeux du Sillon-de-Bretagne l'adjoint communiste devait rappeler les conditions précédemment acceptées par le Conseil : ouverture de cet espace à l'ensemble de la population, étude dans le cadre de la révision du P.O.S. sur le devenir de cet espace, bataille pour exiger le financement de sa transformation.

Rappelant le chantage exercé par l'Etat et le Conseil général sur la commune à propos du Sillon-de-Bretagne, P. Brémont montrait que malgré l'aide des collectivités locales, les loyers et les charges ne cessent de grimper au Sillon et que les premiers éléments d'appréciation sur le conventionnement de cet immeuble montrent que les craintes des communistes sont, hélas, confirmées par les conséquences dramatiques qu'en subiront les locataires.

POUR UNE AUTRE POLITIQUE DE L'ENERGIE

Intervenant dans le débat sur les économies d'énergie (demande de subventions pour différents travaux), Jean-Pierre Chevrier a exposé le point de vue des élus communistes sur les questions énergétiques. Chasse aux gaspillages, oui, mais encore faut-il bien voir qui gaspille. En réalité notre pays a besoin de plus d'énergie et c'est pourquoi les communistes se félicitent de l'extension de la centrale de Cordemais, combattent la politique d'abandon du charbon, et se prononcent pour une réelle diversification de la production énergétique incluant le nucléaire. A ce sujet l'élu communiste rappelait le tort considérable causé par le moratoire nucléaire imposé de 1966 à 1971 à notre pays. En conclusion, il mettait en garde le Conseil contre la tendance à enfoncher trop facilement le cheval de bataille de la chasse aux gaspils qui n'est pour R. Barre que le moyen de faire accepter l'austérité. Et appelait ses collègues à exiger en la matière la détaxation du fuel et des carburants pour les collectivités — ce qui permettrait de faire de substantielles ECONOMIES, ainsi que la suppression du rationnement.

SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE CAMBODGIEN

Une subvention a été attribuée au Secours Populaire Français qui s'apprête à envoyer au Cambodge le 7^e avion de la solidarité. Rapporteur de ce dossier, Loïc Le Gac a dénoncé la campagne de haine et de falsification menée contre le peuple cambodgien depuis qu'il a renversé, il y a un peu plus d'un an, le régime sanguinaire de Pol Pot. Il a cité de nombreux témoignages qui montrent qu'au Cambodge la vie renaît, en dépit des difficultés, et que l'aide internationale y est distribuée et y est efficace.

Le Tramway Nantais : les cellules de la ZUP font des contre-propositions pour le terminus.

L'exposition sur le tramway nantais vient de se terminer. L'enquête d'utilité publique vient de prendre le relais. Elle se tiendra du 10 mars au 10 avril. Elle est autrement plus importante que le référendum-gadget sur la ligne du futur tramway.

On sait que les communistes, eux, ne courent pas après le tram ! Il y a dix ans que le comité de ville de Nantes du P.C.F. en a fait la proposition

dans le cadre d'un plan d'aménagement, de développement des transports en commun dans l'agglomération.

Les avantages de ce mode de transport sont évidents sur le plan de la rapidité, du confort, de l'économie, de la propreté.

C'est pourquoi les cellules communistes de Bellevue-St-Herblain disent résolument oui au tram. Mais après une

étude approfondie du dossier, il leur semble que l'emplacement choisi pour la gare — c'est-à-dire la place centrale de Bellevue — présente de gros inconvénients.

Les concepteurs du projet justifient leur choix en raison de l'animation commerciale existant sur cette place. Mais on peut craindre que la présence de la gare avec la circulation des piétons, des voitures, des bus, des taxis que cela entraînera transforme cette place centrale de Bellevue en nouvelle « place du Commerce ».

C'est donc la première objection que formulent les communistes de Bellevue. Il y en a d'autres. Ainsi l'implantation de la gare entraînera un gâchis inutile par la destruction d'une partie du boulevard W. Churchill et surtout le choix de la place Centrale compromet l'avenir, alors qu'au contraire il faut penser à l'extension du tracé vers les nouveaux quartiers (Preux), vers la zone industrielle et Couéron.

THÉÂTRE :

“ J'ai une poche d'air dans le gros colon ”

par le Théâtre de la Biduline

Le Théâtre de la Biduline, implanté à Saint-Herblain depuis plusieurs années, présente à nouveau sa dernière création le vendredi 21 mars, à 20 h 30, au Centre socio-culturel de la Crémeterie, rue de la Blanche à Saint-Herblain (près d'Euromarché et du nouveau quartier de Preux).

Alain Le Boulaire se moque de l'éducateur et du « psy », peut-être de lui-même. Est-il si facile de parler au peuple et d'échapper à des règles de langage et de hiérarchie ?

Un spectacle de qualité plein d'ironie, d'humour, d'intelligence. On peut réserver au 46-75-45.

Fiancés

MAJOR

vous offre de magnifiques

CADEAUX

Demandez votre livret dans les magasins MAJOR de SAINT-NAZAIRE

Une énergie au service de tous en Pays de Loire (suite)

construire un programme qui pourra être réalisé le jour où il y aura un grand soir électoral, le jour où il y aura des ministres communistes, telle n'est pas notre orientation.

Notre orientation est de développer dans les luttes toute une série de grandes questions qui sont fondamentales pour une politique de l'énergie. C'est dès aujourd'hui que nous construisons dans les luttes quotidiennes la politique de l'énergie qui est conforme aux intérêts nationaux, aux intérêts des Français. Cette politique de l'énergie que nous voulons mettre en œuvre à travers les luttes des travailleurs, les luttes des populations, est fondée sur

TROIS ORIENTATIONS ESSENTIELLES :

D'ABORD, RÉPONDRE AUX BESOINS

D'une part, la volonté de répondre aux besoins individuels des Français, mais aussi aux besoins de la société.

En effet, il y a des centaines de milliers de familles qui sont loin de voir leurs besoins en énergie satisfaits, ne serait-ce que les besoins les plus élémentaires de chauffage, ou de certains besoins domestiques ; il y a donc de ce côté-là, des besoins qui ne sont nullement négligeables et qu'il faut prendre largement en compte.

Mais il y a d'autres types de besoins qu'il faut également considérer.

En effet, si nous voulons répondre aux graves questions qui sont posées aujourd'hui à la France, si l'on veut mener une politique qui soit autre chose que la politique de déclin économique que nous impose le pouvoir, cela signifie qu'il faut aller vers une importante relance économique, la revitalisation de régions entières qui sont aujourd'hui soumises à une dévitalisation progressive ; cela signifie la mise en œuvre et la réalisation de développements industriels, la création d'emplois nouveaux. Par ailleurs, nous voulons aussi créer des emplois de caractéristiques différentes, nous voulons modifier le procès de travail, nous voulons que les travailleurs puissent travailler mieux et autrement, qu'ils ne soient plus soumis à des travaux pénibles, répétitifs, routiniers, qu'il n'y ait plus, travaux répétitifs, routiniers, qu'il n'y ait plus, par exemple, d'emplois (ou alors le moins possible) à feu continu.

Cela suppose faire intervenir des processus d'automatisation, processus qui permettent une transformation profonde des conditions de travail.

Or, il faut bien voir que la transformation des conditions de travail passe elle aussi par des appels en matière d'énergie, car cela signifie la mécanisation, la transformation de certains procédés, l'automatisation de certains processus de production.

C'est donc toute une série d'éléments qui montrent qu'une des orientations majeures de notre lutte pour une nouvelle politique de l'énergie, c'est de viser à satisfaire les besoins croissants, besoins qui n'iront pas sans arrêt en augmentant de manière linéaire, mais qui, dans les conditions de la France en crise aujourd'hui, sont des besoins considérables et qui appellent des efforts correspondants en matière d'énergie.

CRÉER LES CONDITIONS D'UNE RÉELLE MAÎTRISE PAR LES TRAVAILLEURS

La 2^e orientation, c'est une orientation qui concerne la volonté de rechercher la maîtrise par les travailleurs de l'industrie énergétique. C'est une orientation de fond en ce qui nous concerne.

Nous avons la volonté de créer les conditions pour que les travailleurs puissent dominer les processus productifs et puissent intervenir à tous les niveaux. Il en est ainsi des conditions de sécurité dans le travail, notamment dans le secteur des normes, des règlements bureaucratiques, c'est aussi la possibilité pour les travailleurs d'intervenir, d'avoir la possibilité de faire connaître leurs préoccupations, leurs solutions en ce qui concerne ces problèmes de sécurité.

C'est vrai pour le nucléaire, mais les problèmes de sécurité ne se posent pas que dans le nucléaire. Ils se posent dans toutes les industries énergétiques. C'est vrai par exemple pour le travail des mineurs, le travail des gaziers. Il y a donc là une nécessité, des possibilités qui montrent que les luttes pour que les travailleurs puissent acquérir dès aujourd'hui une plus grande maîtrise dans leur activité productive, ce sont des luttes qui vont dans le sens d'une plus grande sécurité, et d'une nouvelle politique de l'énergie.

D'ailleurs, on peut dire que dans la dernière période, la bataille qui a été menée par les organisations syndicales et par le Parti communiste à propos des fissures dans les centrales nucléaires, a été une bataille très positive.

Ainsi, pour la première fois, les Comités d'Hygiène et Sécurité d'E.D.F. ont pu directement intervenir, définir un protocole de mesures à prendre et contrôler la réalisation des travaux en ce qui concerne ces fissures. C'est donc une deuxième orientation de lutte, importante, très importante à nos yeux.

ASSUMER L'INDÉPENDANCE NATIONALE

La 3^e orientation, c'est la volonté de développer une politique énergétique qui permette d'assurer la souveraineté nationale.

La souveraineté nationale, ce n'est pas simplement la souveraineté à travers la maîtrise des ressources, ce n'est pas seulement la volonté de faire en sorte que tous les besoins nationaux soient satisfaits par les ressources nationales, mais c'est aussi une politique qui permette de réaliser avec les pays producteurs d'énergie, les pays vendeurs d'énergie, de ressources énergétiques, des structures d'échange et de coopération conformes à l'intérêt mutuel des peuples et qui permette de construire un nouvel ordre économique mondial.

Pour réaliser ces choix, ces orientations, nous disposons d'atouts ; ce sont les travailleurs, du secteur de l'énergie notamment, des centaines de milliers de travailleurs en France qui ont acquis à travers leur activité, un savoir-faire, une compétence et aussi qui ont des traditions de lutte de classe considérables.

C'est donc pour nous l'atout majeur pour le développement d'une politique énergétique nouvelle pour la France.

(à suivre)

131 Supermirafiori 5 vitesses

Essence ou diesel, le même plaisir.



Équipement de série :
glaces teintées, phares halogènes, volant réglable en hauteur, appuie-tête avant et arrière, pare-brise feuilleté. Moteur essence 2 A.C.T. ou Diesel 2500.

au Rallye de Monte Carlo

FIAT
Venez l'essayer chez votre concessionnaire

GARAGE ROGIER
Bd. de l'Hôpital - SAINT-NAZAIRE - Tél : 70.31.67.

MERCEDES
OCCASIONS-DIESEL
GARAGE ROGIER
Bd. de l'Hôpital - SAINT-NAZAIRE - Tél : 70.31.67.

AUDI

La grande vedette du groupe Audi-VW est, incontestablement, l'Audi 200 Turbo. Berline de prestige, l'Audi 200 est proposée avec un moteur 5 cylindres de 2,2 litres — version atmosphérique par injection et développant 136 ch DIN — et un moteur 5 cylindres de 2,2 litres — version suralimentée par turbo-compresseur et développant 170 ch DIN — permettant d'atteindre une vitesse de pointe de 202 km à l'heure. Le soin apporté à sa finition classe l'Audi 200 au top niveau de ce qui peut se faire de mieux actuellement.

CITROËN

La vedette 1980 chez Citroën demeure la GSA, issue de la conception GS, mais peu longue, un coffre géant avec une cinquième porte, un tableau de bord complètement fonctionnel avec commandes groupées sur deux satellites près du volant (conception Visa), des repères

lumineux avec un schéma de la voiture, un habitacle spacieux et du plus grand confort et, bien sûr, sur tous les modèles, la suspension hydro-pneumatique. Elle est livrée en quatre modèles : Berline GSA Club 7 CV, Berline GSA Club Cmatic 8 CV, GSA Pallas 8 CV et la Sportive GSA X 3, 7 CV.

DATSUN

Datsun offre une remplaçante à la gamme 200 L, en la berline « Laurel » à la gamme plus affinée. C'est une belle 11 CV qui allie la souplesse du 6 cylindres et l'économie d'un 4 cylindres

FIAT

Chez Fiat, l'accent est toujours donné à la gamme Ritmo qui s'enrichira d'un « Diésel » fin mai. La Fiat 132 prend également du corps, puisqu'elle bénéficie maintenant d'un modèle équipé d'une alimentation par

(suite page 7)

3 millions d'automobilistes l'ont déjà choisie

GOLF 1100

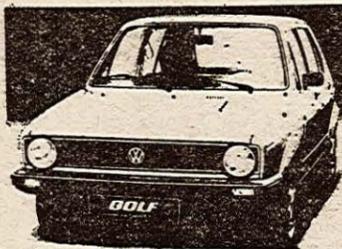
3 ou 5 portes. Équipement N ou L, 50 CV DIN (37 kw), 6,6 l d'ordinaire à 90 km/h. De 0 à 100 en 15,8 secondes.

GOLF Diesel 1500

3 ou 5 portes. Équipement D, LD ou GLD, 50 CV DIN (37 kw), 5,3 l de gaz-oil à 90 km/h. De 0 à 100 en 18 secondes. Vites. maxi. 140 km/heure.

GOLF 1300

3 ou 5 portes. Équipement GLS, 60 CV DIN (44 kw), 6,7 l d'ordinaire à 90 km/h. De 0 à 100 en 13,5 secondes. Vitesse maximum 150 km/h.



GOLF 1500

Boîte automatique, 3 ou 5 portes. Équipement GLS, 70 CV DIN (51 kw), 7,2 l d'ordinaire à 90 km/h. De 0 à 100 en 14,7 secondes. Vitesse maximum 153 km/h.

GOLF GTI

3 portes, 110 CV DIN (81 kw), Boîte 5 vitesses, 6,7 l de super à 90 km/h. De 0 à 100 en 8,8 secondes. Vitesse maximum 182 km/h.

GOLF Cabriolet

2 portes. Équipement GLS. Moteur 1500 de 70 CV DIN (51 kw) ou moteur 1600 (GTI) de 110 CV DIN (81 kw).

Votre concessionnaire V.A.G. pour les marques VOLKSWAGEN et AUDI



Garage MOISON

Place de la gare St-Nazaire Tél : 22 06 77



lèges, comme cela a été fait ces dernières années.

Nous dénonçons ce transfert de charges sur les collectivités locales.

Nous dénonçons ce piège que le pouvoir tend aux élus régionaux (ou refuser la satisfaction des besoins sociaux indispensables ou accepter d'imposer une dime supplémentaire aux contribuables).

S.E.S.

Les Sections d'éducation spécialisée doivent accueillir les élèves « déficients intellectuels légers ».

Constructions scolaires second degré :

AUSTÉRITÉ RENFORCÉE ! (suite)

Les besoins sont importants, ils sont d'ailleurs enflés par la politique scolaire du pouvoir qui multiplie les échecs et retards scolaires. Les réalisations se font attendre.

La S.E.S. de Vertou ne sera peut-être pas financée en 1980.

Les S.E.S. de Blain et de Paimboeuf devront attendre encore une année.

La S.E.S. de Pontchâteau est

disparue de la liste prévisionnelle !

ENTRETIEN

Les crédits étant insuffisants pour construire les établissements indispensables, l'entretien des bâtiments scolaires est totalement sacrifié.

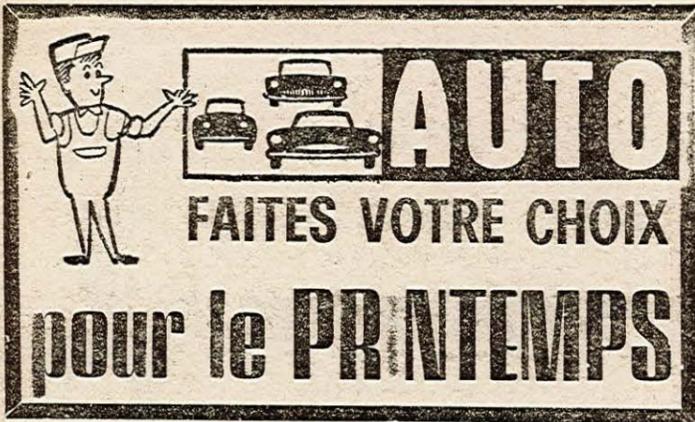
Cette absence d'entretien conduit à un vieillissement précoce, à la dégradation générale des bâtiments. D'autant plus

que des constructions récentes ont été faites au rabais et se délabrent très vite, c'est le cas du collège de Trignac : ouvert en 1975, il demande déjà de sérieuses réparations (infiltrations d'eau, huisseries pourries, fuites des sanitaires...). Il a fallu l'attitude ferme de la municipalité (menace de fermeture du collège) pour qu'on veuille enfin débloquer les crédits et entreprendre les travaux.

Le mauvais entretien pose souvent de sérieux problèmes de sécurité.

Les problèmes de l'enseignement du Second Degré ne se réduisent évidemment pas à ces problèmes de locaux, mais ceux-ci sont importants. Les retards accumulés ces dernières années auront de néfastes conséquences pour l'avenir.

Aussi les communistes de Loire-Atlantique doivent-ils être vigilants à ce sujet, attentifs aux besoins et impulser les actions indispensables.



AUTO
FAITES VOTRE CHOIX
pour le **PRINTEMPS**

injection. Rappelons par ailleurs la sortie en 1979 de la 131 diésel et de la X 1/9 à cinq vitesses. Une autre nouveauté est aussi annoncée pour le cours de cette année 1980 (fin mai), la Panda, une voiture légère (720 kg) de 600 et 900 CC, très économique (5 CV). Enfin, carte de noblesse pour la marque, une fois de plus Fiat vient de gagner le Rallye de Monte-Carlo.

LADA

La voiture soviétique se présente en 5 modèles 7 et 9 CV, dont un break et une « tout-terrain ». Les trois « conduite intérieure » (7 et 9 CV) ont 4 portes et 5 places à l'aise, et possèdent de série un équipement-confort des plus complets. Le break, tout aussi spacieux, possède 5 portes et une charge utile de 400 kg. Mais la nouveauté est encore la Niva 4x4, une extraordinaire tous terrains, 9 CV, 3 portes, 4 roues motrices.

OPEL

La Kadett 80 est naturellement la nouveauté, première traction avant de la général Motors. Il s'agit d'une toute nouvelle voiture, avec une ligne fonctionnelle et aérodynamique, un modèle transversal de 1200 ou 1300 CC, une carrosserie tout acier conçue pour la plus grande sécurité, une finition intérieure de grand standing, un hayon arrière des plus pratiques. Cette nouvelle Kadett se présente en six modèles : berline 3 ou 5 portes avec hayon relevable et banquette AR rabattable, berline 2 ou 4 portes avec grand coffre, break 5 portes et SR sportive.

PEUGEOT

Du nouveau en ce printemps avec le « break 305 », une « grand tourisme » spacieuse avec un très grand coffre (0,85 m³ avec 5 places occupées, 1,16 m³ avec 3 places, 1,51 m³ avec 2 places), un hayon plongeant très bas jusqu'au pare-chocs, une surface vitrée très importante (2,80 m²).

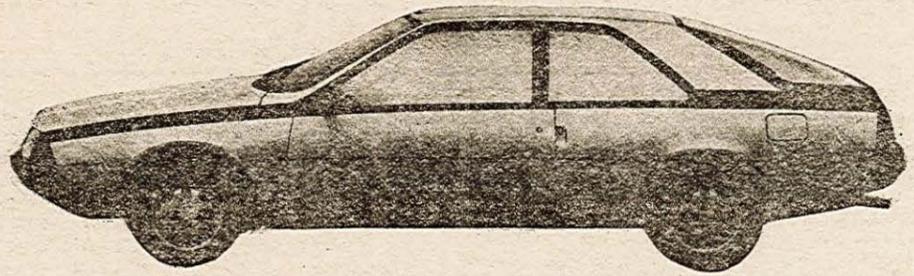
Quatre versions pour ce nouveau break, dont deux diésel, toutes dotées d'une originale suspension arrière, très souple, déchargée sur le train AR pour ne pas empiéter sur le volume du coffre. Rappelons aussi la grande nouveauté que fut, il y a moins d'un an, la 505, très belle réussite qui s'intercale entre les 504 et 604, en quatre modèles : GR, SR, TI, STI. C'est une berline imposante par ses dimensions, avec un habitacle vaste et bien insonorisé, conçue d'abord pour les longs parcours, et présentée en deux versions, avec ou sans boîte automatique. Ensuite la « Violet », un coupé 9 CV 2 portes plus hayon, et une berline 4 portes 7 CV très économique et super-équipée.

En haut de gamme, remarquons la 210-diésel avec une boîte à 5 vitesses.

RENAULT

Du nouveau en ce printemps chez Renault avec la Fuego, un superbe coupé 7 et 9 CV commercialisé ce début mars 1980. Elle est présentée dans un premier temps en quatre versions : TL et GTL (7 CV) et GTS et automatique (9 CV). Les deux

mon nom est **FUEGO**



Nouveau coupé RENAULT
CENTRE AUTOMOBILE de l'ÉTOILE

Route de la Côte-d'Amour - SAINT-NAZAIRE - Tél. 70.35.07

premières sont équipées du moteur de la R 18, et les deux secondes du moteur de la 16 TX - 96 CV din. C'est bien

sûr une traction AV, avec freinage en X. Ce qui caractérise surtout la Fuego, c'est sa ligne aérodynamique qui lui assure un

des plus faibles coefficients de pénétration dans l'air : 0,34 (moyenne des véhicules français : 0,44), d'où sa faible consommation, surtout à grande vitesse : à 90 km/h : 6,1 l (TL), 5,9 l (GTL - 5 vitesses), 6,2 l (GTS - Auto.). A 120 km/h : 8 l (TL), 7,6 l (GTL - 5 vitesses), 8,1 l (GTS - Auto.). En parcours urbain : 9,7 l (TL - GTL), 10,6 l (GTS - Auto.). Côté performances, les TL et GTL (7 CV - 1397 cc) atteignent les 158 km/h et les GTS et Autom. (9 CV - 1647 cc) les 180 km/h. Pour les premières, le km-départ arrêté est atteint en 36,8 secondes et 33,8 secondes pour les deuxièmes. Précisons que la GTL peut être montée en boîte 5 vitesses en option et que cette boîte est d'origine sur la GTS.

Côté « confort », c'est la grande tradition Renault, avec une nouveauté : un « compartiment à bagages » à trois dimensions (il s'agit d'une 3 portes - 4 places) : 4 places + coffre, un siège AR rabattu, ou les deux rabattus, ce qui porte le volume du coffre de 338 dm³ à 781 dm³.

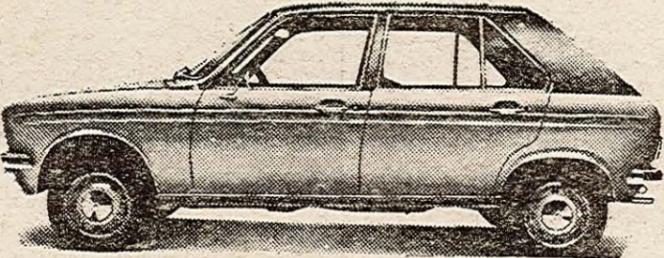
VOLVO

La nouveauté chez Volvo demeure la 244 GL D 6, la première diésel de la firme, d'ailleurs le seul 6 cylindres diésel sur le marché. Ce modèle est présenté en deux versions très luxueuses : 8 CV à boîte 4 vitesses Over Drive, et 9 CV à boîte automatique. Sa puissance réelle est de 92 CV din. Par ailleurs, ces derniers mois ont vu la sortie chez Volvo d'une 345 à quatre portes plus hayon, en 7 CV très pratique et très confortable en deux versions, boîte manuelle et une boîte automatique 8 CV, et de l'automatisme aussi sur la 343-8 CV à un prix plus que concurrentiel dans sa catégorie.

VOLKSWAGEN

Du nouveau pour 1980 chez Volkswagen, avec une Polo 1100-50 ch (6 CV) qui s'intercale entre la Polo 900 et la GLS 1300, une boîte 5 vitesses pour les Golf GTI et GLI, une berline 3 volumes Jetta, issue de la Golf, plus longue de 38 cm (4,19 m) et recevant au choix trois moteurs : 1300, 60 ch ; 1500, 70 ch et 1600 injection, 10 ch. Cette nouvelle voiture ne sera commercialisée en France que dans quelques semaines. Soulignons aussi la sortie récente de la Golf diésel 1500, super-économique en 3 ou 5 portes.

496^{f.}
PAR MOIS
PAR LOCA-DIN*



UNE 104... TOUT DE SUITE.

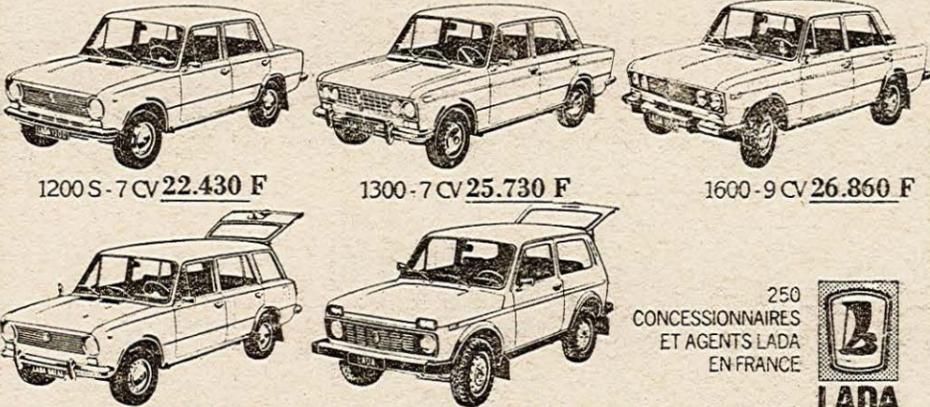
Dès maintenant, pour 496 F par mois pendant 48 mois, vous pouvez disposer, après versement d'un dépôt de garantie de 9940 F, d'une 104 GL 5 portes, pratique et confortable.

Prix TTC de la 104 GL au 7-11-79 : 26 100 F. Coût total loca-mo longue durée : 33 748 F. Offre valable jusqu'au 26 avril 1980.

104 PEUGEOT
Une voiture faite pour vivre

SAINT-NAZAIRE 150, route de la Côte-d'Amour
Tél. 70.20.08

VOICI LES 5 VOITURES QUI ONT FAIT LA SOLIDE REPUTATION DES LADA.



1200 S - 7 CV **22.430 F** 1300 - 7 CV **25.730 F** 1600 - 9 CV **26.860 F**

1200 BREAK - 7 CV **24.930 F** 4x4 NIVA - 9 CV **38.810 F**

250 CONCESSIONNAIRES ET AGENTS LADA EN FRANCE

LADA LES ÉLÉMENTS FAITES POUR DURER

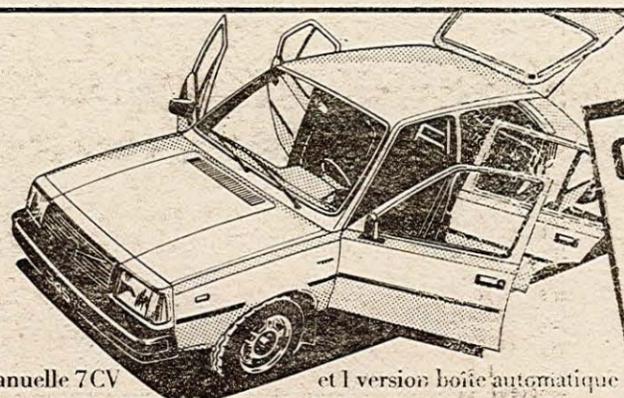
Lada. Une solide réputation et des prix séduisants.

EUROP' AUTO
63 rue d'Anjou SAINT-NAZAIRE
TÉL : 22. 23. 07.

Portes ouvertes
sur la nouvelle 5 portes.

VOLVO 345

315 DL : 39.992 F Prix clés en main au 16/10/79. Modèle 80. 2 versions boîte manuelle 7 CV



et 1 version boîte automatique 8 CV.

Garage DUMAS
Concessionnaire
Automobiles **VOLVO**
98, route de la Côte d'Amour
SAINT-NAZAIRE, 70.08.99

LUTTER POUR MAINTENIR L'USINE CASSEGRAIN A SAINT-SÉBASTIEN

Partout en France, les capitalistes cassent les moyens de production (usines) pour investir dans des pays qui leur assureront de meilleurs profits (Europe du Sud - Afrique - Amérique du Sud, etc...). Le secteur agro-alimentaire n'est pas épargné, où le trust Saupiquet se comporte en bonne multinationale.

A St-Sébastien-sur-Loire, Saupiquet possède une usine de conserves (Cassegrain) qui, comme à Concarneau, Pont-l'Abbé, Quimperlé et aux Sables-d'Olonne, est menacée de disparition.

Les communistes de St-Sébastien ne restent pas insensibles et inactifs devant la menace sérieuse qui plane sur l'usine Saupiquet-Cassegrain, la plus ancienne de la localité qui emploie 300 ouvriers et produit 50 000 tonnes de conserves par an.

En effet, la direction de l'usine envisageait le transfert de la partie « distribution » à Carquefou, accompagné de plusieurs licenciements. La lutte des travailleurs de l'usine (débrayage d'une heure par jour) a obligé la direction à reculer et à abandonner son projet.

Mais la menace de déplacer toute l'usine dans la zone industrielle de Vertou existe réellement (même si dans un premier temps seule la distribution est concernée), ce qui entraînerait un manque à gagner pour la commune de Saint-Sébastien (900 000 NF de patente perdus et accroissement des impôts locaux) et des licenciements (déjà des mises à la retraite anticipée (57 ans 1/2) sont envisagées sans embauche en contrepartie, et des militants syndicaux sont dispersés autocratiquement).

Au nom du redéploiement, l'usine menacée...

Les cellules du P.C. de Saint-Sébastien s'élèvent vigoureusement contre ce projet qui vise à la fermeture de l'usine et fait partie de la stratégie de redéploiement des grandes sociétés capitalistes : Cassegrain dépend du trust Saupiquet lié à la banque Worms et qui veut s'étendre dans les pays en voie de développement (salaires 50 % de moins qu'en France). Saupiquet possède des usines en Afrique, Portugal, Angleterre, Italie, R.F.A. Depuis quelques années, dans la conserve, 93 petites entreprises ont été achetées puis fermées aussitôt. Son chiffre d'affaires est en augmentation : en 1977, 74 milliards AF ; en 1979, 86 milliards. Alors que le nombre de salariés diminue (près de 300 en deux ans).

Leur unique souci : le profit

L'unique souci des multinationales est de faire des profits sur le dos des travailleurs et de la population en général, ce qui a pour conséquence le développement du chômage qui, à Saint-Sébastien, a déjà doublé en quatre ans (300 chômeurs en 1975 et 600 en 1979 ; en France près de 2 millions de chômeurs).

Nous soutenons avec force la lutte des travailleurs de Cassegrain et exigeons que le Conseil municipal prenne une position claire dans le sens des intérêts des travailleurs.

Le P.C.F. s'est indigné de la fin de non-recevoir du maire, M. Verbe, qui a refusé, dans un premier temps, de s'entretenir avec les représentants locaux du P.C. sur le problème de Cassegrain. Cette question concerne toute la population de la localité, et il est légitime que la seule organisation politique qui défend les intérêts des tra-

vailleurs dans notre pays soit reçue par le maire qui se doit de tout faire pour maintenir l'emploi sur le territoire de sa commune. Le P.C.F. a renouvelé sa demande d'audience et M. Verbe a enfin accepté de recevoir les représentants du P.C.F.

Seule la lutte

Quel que soit le résultat de cette entrevue, pour nous communistes, le choix est clair, c'est celui de la lutte, l'union dans l'action aux côtés des travailleurs et de la population, contre Giscard et les grands capitalistes, pour défendre les acquis, imposer d'autres avantages et proposer des perspectives qui permettront le véritable changement.

Pour nous le développement de la région et de notre localité passe par la défense des industries existantes, avec de bons salaires, ce qui n'empêche pas l'action pour de nouvelles industries.

Dans le département, des exemples prouvent que par la lutte impulsée par les communistes, il est possible de freiner le déclin du pays (démarrage de la centrale à charbon de Cordemais, commande de quatre navires aux chantiers navals).

Le P.C. de St-Sébastien appelle la population à se mobiliser sans attendre pour maintenir l'usine de Cassegrain sur le territoire de la commune et refuser toute forme de licenciement. Pour réaliser ces objectifs, les communistes vont engager l'action sous diverses formes (articles de presse, délégation auprès de la municipalité, tracts, prise de parole devant l'usine, etc...).

Il est possible d'imposer des reculs à Giscard et aux capitalistes dans le domaine du chômage et des conditions de travail.

Voici ce que les communistes veulent et ce pourquoi ils luttent :

- Augmentation des salaires et allocations familiales.
- Maintien et création d'emplois.
- Modernisation des entreprises.

- Faire payer les profiteurs (les profits en augmentation de 28 % en 1978, annonce par les patrons d'une forte hausse en 1979, alors que les investissements sont en baisse)

- Investir en France au lieu d'exporter les capitaux à l'étranger et spéculer.

- Libertés dans les entreprises.

ROYER

VOS LUNETTES "MOINS CHÈRES"



Place du COMMERCE
et Centre BEAULIEU, NANTES

CONDITIONS SPÉCIALES (BON D'ACHAT à votre C.E.)

USTM-CGT

DES OBJECTIFS DE LUTTE

Commentant la commande de quatre portes-conteneurs Delmas Vieljeux aux Chantiers de l'Atlantique et la commande officielle de deux navires annoncée par la direction de Dubigeon, l'USTM-CGT souligne que la lutte des travailleurs de la navale, l'action menée par la CGT, par l'USTM, les syndicats CGT de la navale en direction des salariés, de la population, ne sont pas étrangères à cet acquis.

« La CGT, considère l'USTM, a raison de se battre pour des solutions industrielles.

Seule en tant qu'organisation syndicale, elle a fait face à tous ceux qui approuvent directement, ou indirectement, le plan Européen de licenciement et de bradage de la navale. »

« Toutefois, réaffirme le syndicat, les problèmes touchant à l'emploi en général et à l'activité industrielle dans cette branche restent posés. La lutte pour la navale française, son développement, est toujours à l'ordre du jour. »

Observant que « La campagne pour la reconversion, la diversification n'est pas étrangère aux orientations de la C.E.E. », l'USTM-CGT exprime son désaccord avec tous ceux, organisations syndicales et partis politiques, qui vont dans ce sens.

Et le syndicat des métallurgistes cite notamment :

« Récemment, le parti socialiste qui dans son journal d'entreprise, « Riposte 44 », numéro 88, distribué dans la métallurgie parle « d'orienter au moins partiellement le potentiel existant vers d'autres voies ».

Pour l'USTM-CGT « la seule voie pour les chantiers navals français : c'est construire des navires ».

Et le syndicat conclut :

« Il est nécessaire de continuer la lutte pour le maintien et même le développement des capacités de production et des effectifs de la construction et la réparation navale. Les besoins nationaux et internationaux existent. Une nouvelle

preuve, le journal « Marine Marchande » du 6 mars, fait état d'un appel d'offre de 14 navires pour le compte des United States Lines. Selon le journal, il s'agit là « d'une commande d'un volume considérable » et 4 chantiers français seraient contractés ».

Devant cette situation, l'USTM-CGT appelle à la lutte :

- pour la réduction importante et immédiate du temps de travail compensée intégralement et aller vers les 35 heures ;
- pour l'embauche dans la navale, et stopper l'hémorragie des effectifs,
- pour le maintien et la progression du pouvoir d'achat.

en bref - en bref - en bref

NOUVELLE GREVE CHEZ UGECO, A GUERANDE, CONTRE LA FERMETURE

Pendant que pouvoirs publics, tel Olivier Guichard, clai-bilité, tel Olivier Guichard, clai-ronnent à tous vents la création éventuelle d'entreprise dans la presqu'île guérandaise — Benson procurerait 350 emplois en trois ans — le personnel de chez UGECO s'est mis en grève vendredi.

A la suite de la réunion du Comité Central d'Entreprise, qui s'est tenue mercredi de la semaine dernière à Paris, les salariés, en majorité des femmes, craignent à nouveau la fermeture de l'établissement de confection de Guérande.

L'on sait que depuis de nombreux mois, les ouvrières sont également en lutte pour de meilleures conditions de travail.

Mais le P.-D.G., M. Bidermann, plutôt que de satisfaire les légitimes revendications, préfère transférer ses fabrications hors de France, en Espagne et au Maroc, notamment.

● Les travailleuses familiales ont fait grève, une journée, la semaine dernière. Elles ne veulent pas subir les conséquences de la politique d'austérité du pouvoir giscardien. Au nombre de 200 en Loire-Atlantique, elles revendiquent notamment : un financement qui ne soit pas dépendant du « bon vouloir des caisses » de Sécurité Sociale et Allocations Familiales ; la revalorisation du salaire de base ; une formation adaptée ; le maintien des avantages acquis ; des congés trimestriels ; la retraite à 55 ans du fait de la pénibilité du travail ; la semaine de 35 h.

● Grève à Air-Inter. Les liaisons entre Nantes et Paris, n'ont pas été assurées les 12 et 13 mars dernier, à l'appel du Syndicat National des Officiers-Mécaniciens de l'aviation civile.

● Débrayages chez Rineau-Frères (chauffage plomberie). — Dans les chantiers de la région nantaise ont été observés plusieurs arrêts de travail à l'appel de la C.G.T., pour faire aboutir leurs revendications salariales, les 13^e mois, les indemnités de repas, transport et trajet.

● Le personnel hôtelier du Central-Hôtel à Nantes s'est mis en grève au début de ce mois. Ce mouvement s'est poursuivi toute la semaine dernière pour de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail, la réduction du temps hebdomadaire de travail, le repos hebdomadaire et les jours fériés.

● La lutte a payé au L.E.P. La Savarière à St-Sébastien. — Grâce aux actions unies et diversifiées de tout le personnel du L.E.P. et des parents d'élèves, pendant le premier trimestre 79-80, le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Soisson, a dû reculer et a été contraint de créer 1 poste d'E.P.S. à cheval sur le collège d'Ouche-Quine: de Saint-Sébastien.

(13 h assurées au L.E.P. alors que 105 élèves étaient sans éducation physique et le complément au collège.)

Rappelons que durant trois mois de multiples actions ont été menées, et notamment :

Pétitions du personnel du L.E.P., des élèves et des parents ; délégations à la direction départementale Jeunesse et Sport des parents et des prof. ; réduction d'un tiers des classes surchargées ; lettre et délégation auprès du député ; lettre au ministre ; articles de presse.

les fruits de votre argent

LES BONS DU TRESOR

disponibles dès la fin du 3^e mois

Intérêts progressifs de 3 mois à 5 ans jusqu'à **10,50%** (taux actuariel brut pour un placement à 5 ans)

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes — NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec — RENNES
C.P.P.P. n° 62 987

Composé et Imprimé
par une équipe d'ouvriers syndi-